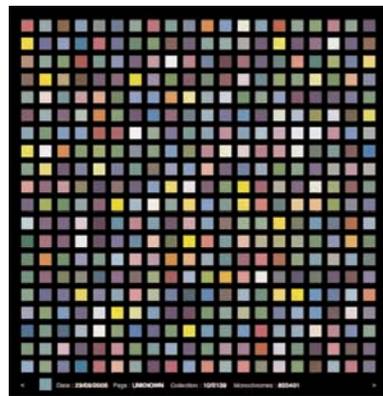


GHOST WALK

Reynald Drouhin fait partie de cette génération d'artistes formés en école d'art et à l'université. Qui ne connaît pas sa réappropriation de *L'Origine du Monde* de Gustave Courbet, en 2001, lorsqu'il "défragmentait L'Internet par L'image" en utilisant la puissance des moteurs de recherche. Il a émergé sur la scène artistique durant la fin des années quatre-vingt dix. On le qualifiait alors de Net Artiste. Mais c'est un artiste résolument pluridisciplinaire que la galerie Numeriscausa expose aujourd'hui sous l'intitulé *Ghost Walk*.



IP Monochrome
2006,
site internet.

Keyword [monochrome]

C'est en utilisant le mot clé "Monochrome" que Reynald Drouhin, en 2005, crée des images rouges, vertes ou bleues en assemblant une multitude de visuels dont les noms d'indexation, sur internet, indiquent aux moteurs de recherches leurs qualités chromatiques. Extirpé de son contexte, le "Keyword" Monochrome est représenté par la lumière blanche qui le définit en même temps. On pense alors inévitablement à Joseph Kosuth évoquant simultanément une chaise par sa définition textuelle, sa représentation photographique et enfin sa monstration.

IP Monochrome

Reynald Drouhin offre à toute personne se connectant au site "IP Monochrome" le carré de couleur seul qui correspond à l'adresse IP de sa machine. Et la pureté de la couleur de cet IPM, pour Internet Protocol Monochrome, est en tout point comparable à celle de l'IKB, pour International Klein Blue. Mais il suffit à l'internaute, devenu ainsi collectionneur, de cliquer sur cette couleur pure le représentant pour visualiser enfin l'exposition en ligne des 200 dernières couleurs attribuées derrière lesquelles se cachent autant d'individus que de machines.

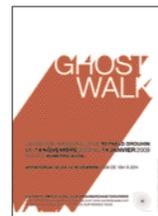
Plan

Plan est une étape essentielle dans le travail de Reynald Drouhin, une étape de transition entre la série des IPM et celle des IPC, pour Internet Protocol City. Plan est issue d'une méthode de conversion élaborée par l'artiste pour transformer des monochromes en monolithes. Plan, tout comme les cartes perforées d'hier ou les semacodes d'aujourd'hui, semble recéler quelques informations que nous présentons, mais que seules les machines sont capables d'interpréter. Plan ne représente rien d'autre qu'une parcelle de ville en attente d'élévation.

Internet Protocol City

I.P.C. est une création qui se nourrit, en ligne, d'une autre œuvre antérieure : IP Monochrome. Sa dépendance avec celle-ci est comparable à

À VOIR :



Exposition
Ghost Walk,
Galerie Numeriscausa,
du 14 novembre 2008
au 14 janvier 2009.

la relation qu'un parasite entretient avec son hôte. Chaque internaute se connectant au site "I.P.C." peut naviguer au sein de la ville virtuelle qui s'est construite de la présence, par le passé, d'autres internautes sur un autre site. Et bien qu'issue du passage, elle nous apparaît désertée comme le sont les cités idéales de la renaissance, trop idéale pour être investie par des habitants...

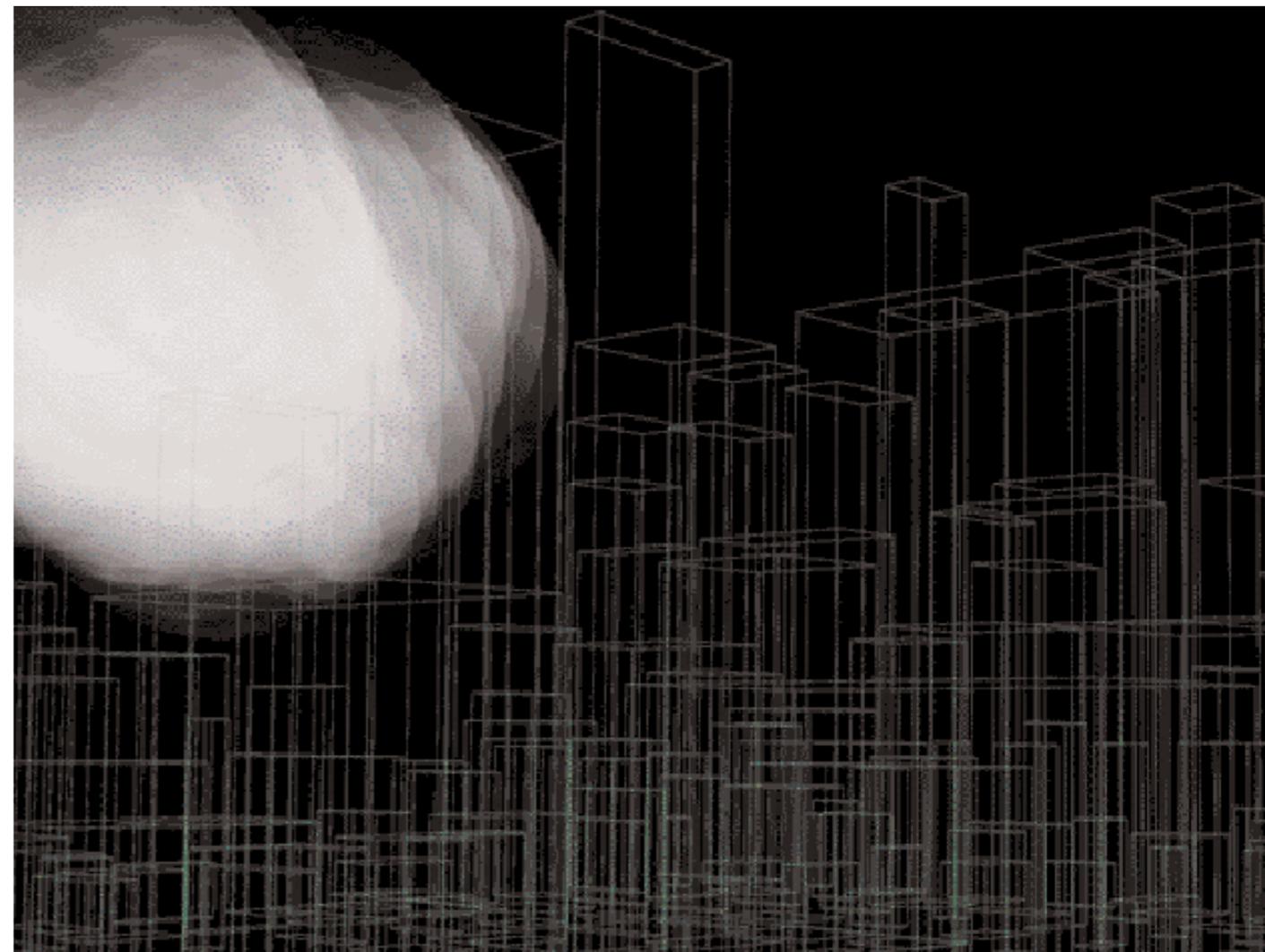
I.P.C. [détail]

...Et comme unique présence, celle d'un nuage gris aux allures fantomatiques. *Ghost Walk*, nous dit l'artiste, signifie "s'esquiver", "filer à l'anglaise". Cette forme vaporeuse semble être en suspension dans l'espace au centre des cités idéales dont Reynald Drouhin partage la paternité avec quelques centaines de milliers d'inconnus. Cette masse gazeuse aux contours indéfinis témoigne ainsi du passage des co-auteurs de l'œuvre en réseau qui a donnée naissance à cet assemblage de monolithes sans questions ni réponses.

DOMINIQUE MOULON

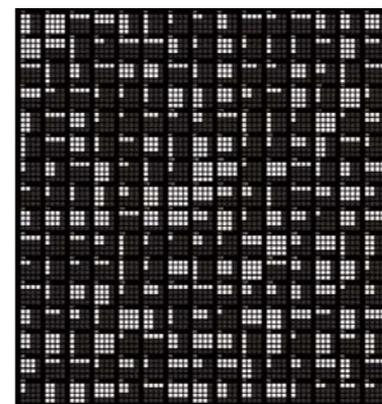
+ D'INFO :

- < <http://reynald.incident.net> >
- Numeriscausa
- < <http://www.numeriscausa.com> >
- IP Monochrome
- < <http://incident.net/works/ipm> >
- I.P.C.
- < <http://incident.net/works/ipc> >

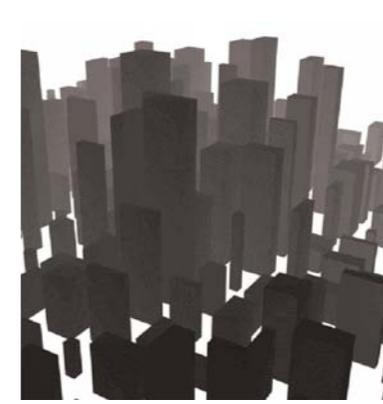


PHOTOS : © D.R.

I.P.C. [Détail], 2008, tirage Lambda sur Diasec avec châssis aluminium.



Plan,
2008,
sérigraphie
sur papier.



Internet Protocol City,
2007, tirage Lambda
sur Diasec avec châssis
aluminium.



Keyword [monochrome]
2006, néon blanc monté
sur plexiglas.